

GÉOMÉTRIE ALGÈBRE. — Adjudant **LUCIEN GODEAUX**, *Recherches sur les surfaces de genres un* (troisième note).
Note présentée par **M. HEPITES**, M.A.R., dans la séance
du 22 octobre 1915.

Dans deux premières notes publiées sous le même titre ⁽¹⁾, j'ai commencé la détermination des surfaces de genres un ($\rho_a = P_4 = 1$), possédant trois transformations birationnelles involutives en elle-même. J'ai précisément déterminé les cas où l'une au moins des involutions engendrées par ces trois transformations, est de genres un, et possède par suite 8 points de coïncidence. Dans cette troisième note, je vais considérer le cas où l'une des involutions, et de genres zéro et de bigenre un $\rho_a = P_3 = 0$, $IP_2 = 1$.

(1) Ce *Bulletin*, tomes II et III.

Une quatrième note sera consacrée au cas où les trois involutions sont rationnelles.

1. — Soit F une surface de genres un ($p_a = P_4 = 1$) qui soit transformée en elle-même par trois transformations birationnelles involutives T_1, T_2, T_3 . On suppose de plus que ces trois transformations sont telles que

$$T_3 = T_1 T_2 = T_2 T_1.$$

Les transformations T_1, T_2, T_3 engendrent des involutions d'ordre deux que nous désignerons respectivement par I_2', I_2'', I_2''' .

Nous supposons que l'une de ces involutions, I_2' , est de genres zéro et de bigenre un ($p_a = P_3 = 0, P_2 = 1$). Nous connaissons déjà deux cas où cela se présente; on a alors I_2'' de genres un et I_2''' rationnelle, ou I_2'' de genres un et I_2''' de genres zéro et de bigenre un ⁽¹⁾. Nous aurons donc à considérer trois cas:

1°. I_2'' et I_2''' sont toutes deux de genres zéro et de bigenre un;

2°. I_2'' de genres zéro et de bigenre un, I_2''' rationnelle;

3°. I_2'' et I_2''' toutes deux rationnelles.

2. — Examinons le premier cas, celui où les trois involutions engendrées par T_1, T_2, T_3 sont de genres zéro et de bigenre 1 ($p_a = P_3 = 0, P_2 = 1$). Désignons, comme nous l'avons déjà fait dans nos notes précédentes, par Φ_1, Φ_2, Φ_3 des surfaces (dans le cas présent de genres $p_a = P_3 = 0, P_2 = 1$) images respectivement des involutions I_2', I_2'', I_2''' ; par Φ une surface image de l'involution d'ordre 4 engendrée par T_1, T_2 et T_3 .

La surface Φ ne peut être que rationnelle ($p_a = P_2 = 0$) ou de genres zéro et de bigenre un ($p_a = P_3 = 0, P_2 = 1$). Dans les deux cas, l'involution d'ordre deux existant sur

(1) Voir notre deuxième note.

Φ_1 et dont Φ est une image (par construction), possède des points de coïncidence (une infinité ou quatre suivant les cas). À un de ces points correspondent deux points A_1, A_2 de F , car l'involution I_2' ne peut avoir de points de coïncidence ⁽¹⁾. T_1 transforme donc A_1 en A_2 . Mais, par construction, il faut que l'une des transformations T_2, T_3, T_2 par exemple, change également A_1 en A_2 . Mais alors, ces points sont invariants pour T_3 , c'est-à-dire que l'involution I_2'' possède des points de coïncidence. Cela est impossible, donc le premier cas ne peut se présenter.

3. — Le même raisonnement conduit à exclure le deuxième cas, celui où $I_2', I_2'', \Phi_1, \Phi_2$ sont de genres $p_a = P_3 = 0$, $P_2 = 1$, I_2''', Φ_3 et par suite Φ rationnelles.

Il y a certainement des points de diramation pour la correspondance (1, 2) entre Φ et Φ_3 . À un de ces points correspond, sur F , un couple de points. Ces points sont nécessairement invariants pour l'une des transformations T_1, T_2 , ce qui est impossible.

4. — Il nous reste à étudier le troisième cas, celui où $I_2', I_2''', \Phi_2, \Phi_3$ et pour suite Φ sont rationnelles, I_2' et Φ_1 de genres zéro et de bigenre un.

Le problème posé ici se ramène à un autre de la manière suivante:

Considérons, dans le plan (x, y) , deux courbes,

$$\varphi_1(x, y) = 0, \quad \varphi_2(x, y) = 0,$$

et les plans doubles

$$z_1^2 = \varphi_1(x, y), \quad z_2^2 = \varphi_2(x, y), \quad (1)$$

Sur la surface F , d'équations

$$z_1^2 = \varphi_1, \quad z_2^2 = \varphi_2,$$

(1) Enriques et Severi, *Acta Mathematica*, vol. 32, 1909.

il existe trois involutions d'ordre deux, engendrées respectivement par les transformations

$$\begin{array}{ll} (T'_1) & x' = x, \quad y' = y, \quad z'_1 = -z_1, \quad z'_2 = -z_2. \\ (T'_2) & x' = x, \quad y' = y, \quad z'_1 = -z_1, \quad z'_2 = z_2. \\ (T'_3) & x' = x, \quad y' = y, \quad z'_1 = z_1, \quad z'_2 = -z_2. \end{array}$$

L'involution engendrée par T'_1 a pour image le plan double

$$z^2 = \varphi_1(x, y) \cdot \varphi_2(x, y). \quad (2)$$

Si les courbes $\varphi_1 = 0$, $\varphi_2 = 0$ n'ont aucune partie commune, à chaque point commun à ces deux courbes, qui n'est pas de multiplicité paire pour l'une d'elles, correspond, sur F , un point de coïncidence de l'involution engendrée par T'_1 .

Dans le cas actuel, c'est-à-dire si F coïncide avec F' , la surface (2) doit être de genres $p_a = P_3 = 0$, $P_2 = 1$, et les surfaces (1) rationnelles. Par suite, les courbes $\varphi_1 = 0$, $\varphi_2 = 0$ satisfont aux conditions suivantes :

1°. La courbe $\varphi_1(x, y) \cdot \varphi_2(x, y) = 0$ se compose de deux droites et d'une sextique (décomposée éventuellement) possédant deux couples de points doubles infiniment voisins sur les deux droites et un point double ordinaire à l'intersection de ces droites;

2°. Un point d'intersection des courbes $\varphi_1 = 0$, $\varphi_2 = 0$ est de multiplicité paire pour l'une d'elles au moins;

3°. Les courbes $\varphi_1 = 0$, $\varphi_2 = 0$ sont des courbes de diramation de plans doubles rationnels.

Un examen de ces conditions conduit à trois couples de courbes $\varphi_1 = 0$, $\varphi_2 = 0$:

a. La courbe $\varphi_1 = 0$ se compose d'une conique C et de deux droites d_1, d_2 tangentes à C en A_1, A_2 respectivement. La courbe $\varphi_2 = 0$ se compose d'une droite d passant par le point (d_1, d_2) et d'une cubique C' passant par (d_1, d_2) , par les points (d, C) et touchant d_1, d_2 en A_1, A_2 respectivement. Par exemple,

$$\begin{aligned}\varphi_1(x, y) &\equiv x \cdot y \cdot (xy - 1), \\ \varphi_2(x, y) &= (x - y) (a_1 x^2 y + a_2 x y^2 + a_3 x + a_4 y), \\ &\quad (a_1 + a_2 + a_3 + a_4 = 0).\end{aligned}$$

b. $\varphi_1 = 0$ se compose d'une conique C et de deux droites d_1, d_2 la touchant en A_1, A_2 , $\varphi_2 = 0$ d'une quartique touchant d_1 en A_1 , d_2 en A_2 et ayant trois points doubles, l'un en (d_1, d_2) , les autres sur C.

c. $\varphi_1 = 0$ se compose d'une cubique C_1 ayant un point double A_1 et d'une droite d_1 touchant C_1 en B_1 . $\varphi_2 = 0$ se compose d'une cubique C_2 ayant un point double en un point A_2 de C_1 , passant par A_1 , touchant d_1 en B_1 , et d'une droite d_2 touchant C_1, C_2 en un même point et rencontrant d_1 ou troisième point commun aux courbes C_1, C_2 et à cette droite.

5. — En résumé: *Si une surface de genres un possède trois transformations birationnelles involutives en elle-même, deux-à-deux permutable, dont l'une engendre une involution de genres zéro et de bigenre un, les deux autres engendrent des involutions rationnelles ou des involutions dont l'une est de genres un.*